

d'ici-bas. A votre tour, confrères, n'oubliez pas cet ami dans vos prières, suppliez souvent le Maître de la vie de lui accorder le repos éternel.

## LA CLOCHE DU COLLÉGE

Sur le toit solitaire, inerte et sans pensée,  
Que de fois j'ai gémi, muette et délaissée,  
Pendant ces deux longs mois ! ...  
Mais le deuil est fini, mon règne recommence  
Et dès l'aube du jour, rompant mon froid silence  
Je dicte à tous mes lois.

Sur mon trône léger, en reine je domine  
Commandant tour à tour de ma voix argentine  
Travail, plaisir, repos,  
D'un pouvoir souverain je suis dépositaire  
Et sans moi l'on verrait dans le monde scolaire  
Régner l'affreux chaos.

Vous me trouvez cruelle, austère, despotique  
Quand mon coup de marteau sonore et sans réplique  
Arrête vos ébats ;  
Mais réjouissez-vous de mon exactitude,  
Car vous seriez parfois trop longtemps à l'étude  
Si je ne sonnais pas.

L'écho lointain redit ma chanson monotone,  
Sous mon manteau de bronze elle vibre et bourdonne  
Du matin jusqu'au soir ;  
De la Règle je suis l'inflexible gardienne,  
Sans jamais se lasser ma musique aérienne  
Vous prêche le devoir.

A l'heure, mes amis, stoïquement je sonne,  
Quand vient le temps d'agir, je ne connais personne ;  
J'en fais ici l'aveu ;  
Mais que contre ma voix nul de vous ne murmure ;  
Respectez-la toujours, ah ! je vous en conjure,  
Car c'est celle de Dieu.

Collège Joliette, 4 septembre 1878.

## INFORMATIONS DIVERSES

Le Collège, depuis longtemps plongé dans le calme et le repos, a vu, le 3 septembre, accourir de partout sa bruyante famille : quelques-uns les yeux encore rougis par les larmes du départ, presque tous souriant à la maison qui leur ouvrait ses portes bien grandes, mais le cœur attristé et disant encore intérieurement un dernier adieu aux douceurs du toit paternel. Ah ! c'est qu'ils sont bien longs ces dix mois que l'on voit

venir et qu'ils étaient bien beaux ces jours des vacances maintenant envolés ! 207 élèves sont venus le premier jour égayer notre salle de récréation et nous avons, à l'heure présente, atteint le chiffre de 251. Ce petit peuple a déjà reçu ses lois, s'y soumettant avec docilité, déjà il feuillette livres et cahiers au moment du travail, tourbillonne, s'amuse, et chante à ses heures de loisir. Espérons que la vie lui sera douce, que ses prières seront ferventes et son travail fructueux.

Nous avons augmenté le tirage de la *Voix de l'Ecolier* pour nous permettre d'adresser le journal à un plus grand nombre d'anciens élèves du Collège et principalement à tous ceux qui ont assisté à la réunion du mois de juin. Nous prions instamment les Messieurs qui se décideraient à ne pas recevoir la *Voix de l'Ecolier* de vouloir bien nous renvoyer *immédiatement* le présent numéro revêtu de "l'arrêt cruel" que l'on sait.

Plusieurs de nos abonnés, victimes peut-être des irrégularités de la Poste, se sont imaginé que nous avions interrompu l'envoi du journal à ceux qui ne nous avaient pas encore remis le montant de leur abonnement. Nous les prions de se détromper. Conformément à l'usage admis dans le journalisme, nous continuons à expédier la *Voix de l'Ecolier* jusqu'à REFUS FORMEL à tous ceux qui nous ont fait l'honneur de nous recevoir jusqu'ici.

Les vacances ayant interrompu la publication de la *Voix de l'Ecolier*, le compte-rendu des fêtes de la réunion des anciens élèves n'a pu encore figurer dans nos colonnes. Ce rapport, quoique très-étendu, paraîtra en entier sur l'un de nos plus prochains numéros augmenté pour la circonstance du nombre voulu de pages supplémentaires. S'il se produit un retard imprévu, il devra être attribué à la pénurie de caractères typographiques qui nous rend matériellement impossible l'impression à date rapprochée d'un travail aussi considérable. Nos lecteurs voudront bien se convaincre que nous apporterons à l'accomplissement de notre tâche toute la diligence que comporte l'installation encore bien défectueuse de notre atelier.

Nous prenons la respectueuse liberté d'adresser, dans un but de propagande, un numéro supplémentaire de la *Voix de l'Ecolier* à un certain nombre de nos amis. Le tirage considérable de ce premier numéro nous met en état de répondre aux demandes d'abonnement même nombreuses qui pourraient nous être faites par leur entremise. Nous leur souhaitons une récolte abon-